

Ungersheim Bonne ambiance au stage raku



Ce n'est qu'après un nettoyage minutieux de la poterie (afin d'enlever tous les dépôts de carbone provoqués par l'enfumage) que le résultat sera découvert.

L'un des formateurs de l'Institut européen des arts céramiques (IEAC) de Guebwiller a emmené dernièrement huit stagiaires à l'Écomusée d'Ungersheim.

Double bénéfique pour l'Écomusée qui accueillait la semaine passée huit femmes de toute la région, inscrites à un stage thématique sur la technique du raku. Du même coup, le parc ungersheimois dédié à la préservation du patrimoine et des traditions a permis à ses visiteurs de profiter de cette animation initiée par l'Institut européen des arts céramiques de Guebwiller. Elle s'est déroulée chez le potier, dans la maison de Soufflenheim. « Aucun thème n'est imposé, les stagiaires sont ici pour apprendre, se perfectionner mais surtout, pour se faire plaisir » confiait l'animateur, Pierre Hauwelle.

La semaine a été bien remplie puisque lundi et mardi, les pièces ont été modelées avant d'être laissées à sécher ; mercredi, l'heure était au biscuitage (autrement dit, à la première cuisson) des pièces, jeudi et vendredi, il a fallu s'occuper de l'émaillage, de l'enfumage et enfin, du nettoyage.

«On ne décide rien : c'est à la grâce du feu»

Isabelle, venue en voisine ou presque (elle habite Feldkirch) suit tout au long de l'année des cours de céramique. Durant ces quelques jours, elle a testé la réaction des différents émaux sur une douzaine de pièces différentes (bols, coupelles, vases, éléments décoratifs, plats). « On part souvent avec une idée mais on ne décide rien, c'est à la grâce du feu. Cela oblige à beaucoup d'humilité, de lâcher prise aussi » a-t-elle constaté. Emma, l'une des trois stagiaires bas-rhinoises, a énormément apprécié le fait que chacune puisse piloter son four, de A à Z. Elle aussi, souligne « la part aléatoire » qui caractérise la technique du raku. « C'est le feu qui décide de tout parfois, on est agréablement surpris et parfois, on est déçue. C'est comme ça, il faut l'accepter. » A quelques heures de la fin du stage, Pierre Hauwelle se réjouissait de la bonne ambiance du groupe. Les badauds quant à eux, ont pu observer cette belle effervescence abritée, les jours de pluie, de l'abondant feuillage des grands arbres.

J.N.

© Dna, Mardi le 02 Aout 2016 - Tous droits de reproduction réservés